

Maurice Druon
23 avril 1918 - 14 avril 2009

ALLIANCE FRANCOPHONE

Lettre franco phone



L'ALLIANCE FRANCOPHONE PRESENTE DANS 99 PAYS SUR CINQ CONTINENTS ...

L'Alliance Francophone perd le premier des siens



*"C'est nous qui brisons
Les barreaux des prisons..."*



Adieu au « Gamin » de Pierre

Le « Gamin » de Pierre Messmer, notre Président d'Honneur, est parti rejoindre son « Cher Pierre »...



Maurice Druon au palais de l'Elysée le 22 octobre 2007
Mehdi Fedouach AFP/Archives

C'est ainsi que Pierre Messmer, avec l'humour froid qu'on lui connaissait, appelait son frère d'armes, de cœur et d'esprit... au prétexte qu'il avait 5 ans de moins que lui ! Jusqu'au bout Maurice Druon aura gardé la fraîcheur d'esprit d'un jeune homme frondeur, la vivacité d'un adolescent s'enflammant pour de nobles

causes, allié à la suprême élégance d'un éternel combattant...

Ses colères furent épiques, ses affections ne le furent pas moins.

Alors que je lui posais la question de savoir pourquoi il s'était mis en retrait de ses hautes fonctions de Secrétaire

perpétuel de l'Académie française, situation unique dans l'histoire de cette grande maison, persuadé que c'était pour des raisons de santé – ce que je lui avouais – il me répondit avec sa voix forte et si particulière : « Ai-je l'air moribond ? Voyez-vous notre belle et noble Institution est une prison dorée dont la Coupole sainte de nombreux devoirs de réserve... Alors j'ai décidé de reprendre ma liberté. J'ai encore tellement de bagarres à mener ! »

Sa plus belle, sa plus permanente « bagarre » fut celle pour la défense de notre langue qu'il rêvait de voir redevenir celle du Droit européen.

Pour lui les grands étaient petits, et les petits, grands !

C'est ainsi que s'opposant à la candidature d'un ancien chef d'Etat français, pourtant appuyée par son ami Jean d'Ormesson, mais qui avait à ses yeux commis l'impardonnable faute d'avoir trahi le Général de Gaulle, il argumenta son vote négatif en déclarant : « Son œuvre littéraire est aussi inconsistante que ses actes nobiliaires... ».

En revanche, il n'hésitait pas à répondre longuement, et avec considération, à une classe de CM2 de banlieue qui lui avait fait parvenir des illustrations et commentaires sur le Chant des Partisans ! Lorsqu'il a accepté la Présidence d'Honneur de notre association, répondant aux vœux posthumes de Pierre Messmer, il m'a fait cette réflexion : « J'accepte pour ce cher Pierre. Je suis en effet à un âge où on se retire plutôt des fonctions de toutes natures... La prochaine fois, car elle viendra vite – ajouta-t-il d'un air à la fois malicieux et résigné – pensez donc à quelqu'un du Sud, car c'est de là que viendra le salut de notre langue et celui de l'Humanité ! J'ai quelques idées... » Nous en avons souvent parlé !



Messmer !

Il s'amusait beaucoup du qualificatif de « réac », que ses ennemis lui servaient régulièrement, lui qui était de tous les combats contre toutes les idéologies, du fascisme au communisme, lui qui aimait et respectait profondément toutes les cultures.

Il dérangeait parce que, comme Pierre Messmer, il cultivait une attitude politiquement incorrecte... Une de leurs nombreuses qualités communes !

Bien rares furent les fois où nous nous sommes entretenus sans qu'il ne me dise et redise : « N'oubliez jamais, Jean Guion, que c'est notre association, nos amis et vous qui briserez les barreaux des prisons pour nos frères...de langue et de culture ! »

Cette interprétation du si beau texte du Chant des partisans, dont il était le co-auteur, appliquée à l'Alliance Francophone fut probablement le plus

bel hommage qui ait jamais été rendu à notre action.

Vous nous laissez avec une belle mais lourde mission Monsieur Druon !

Amis entendez-vous ?

*Jean R. Guion
Président international
de l'Alliance Francophone*

Hommage de l'Alliance Francophone paru dans le Figaro du 16 avril 2009

Ce mardi 14 avril 2009, l'Alliance Francophone a perdu un de ses pères, une de ses plus lumineuses figures. Maurice Druon, notre Président d'honneur, qui avait accepté en mars 2008 de succéder à son ami Pierre Messmer, s'est malheureusement éteint.

Beaucoup se souviendront, avec raison, du « Chant des partisans » voué à la postérité, des « Rois Maudits », récit éternel d'un pouvoir qui divise et empoisonne les cœurs, du résistant gaulliste devenu Ministre des Affaires culturelles de Georges Pompidou, de l'élégance absolue de ce Secrétaire perpétuel en tous points admirable.

Tout en honorant cette œuvre – cette vie –, immense et sincère, nous souhaiterions plus particulièrement nous souvenir du message que ce grand Français n'aura eu de cesse de



porter durant toute sa vie. Nous voulons retenir l'ardente obligation de défendre les valeurs de solidarité et de dialogue des cultures que Maurice Druon nous a

enseignées, dans ses prises de position, dans ses soutiens, dans son exigence parfaite vis-à-vis d'une langue française trop souvent délaissée, sans doute par snobisme.

Maurice Druon nous a confié son espoir et ses combats, montrons-nous en dignes. Notre affliction est profonde, aujourd'hui. Mais, sa famille et ses amis doivent savoir que la communauté des Francophones, dans et par-delà les frontières de l'Hexagone, se sent désormais pleinement responsable de cet héritage.

Nous avons le « français en partage », tout comme, à présent, le devoir de pérenniser un rayonnement que Maurice Druon avait grandement contribué à assurer, en mots comme en actes.

*Jean R. Guion
Président international de
l'Alliance Francophone*



Quelle vie !



Lors de notre Assemblée générale du 3 décembre 2005

Maurice Druon de Reyniac, né le 23 avril 1918 à Paris et mort le 14 avril 2009, est un écrivain et un homme politique français, membre de l'Académie française dont il a été le Secrétaire perpétuel durant quatorze ans et le doyen d'élection (élection en 1966) depuis la mort d'Henri Troyat en 2007.

Fils de Lazare Kessel (Russe immigré à Nice en 1908, natif d'Orenbourg), lauréat du premier prix du Conservatoire et membre de la Comédie Française, suicidé par balle à l'âge de 21 ans avant de l'avoir reconnu, Maurice Druon est baigné par son ascendance dans la littérature : il est le neveu de l'écrivain Joseph Kessel, arrière-petit fils d'Antoine Cros, troisième et dernier roi d'Araucanie, arrière-petit neveu du poète Charles Cros, et l'arrière-arrière-petit fils d'Odorico Mendes, homme de lettres brésilien, protecteur du 17^e fauteuil de l'Académie brésilienne des lettres. Il porte le nom de son père à l'état civil, René Druon de Reyniac, notaire dans le Nord, avec qui sa mère s'était mariée.

Il passe son enfance à La Croix-Saint-Leufroy, en Normandie, où il fait la connaissance de Pierre Thureau-Dangin, fils du secrétaire perpétuel de

l'Académie française, Paul Thureau-Dangin. Il fait ses études secondaires au lycée Michelet de Vanves. Lauréat du Concours général en 1936, il commence à publier, à l'âge de dix-huit ans, dans les revues et journaux littéraires tout en étant élève à la Faculté des lettres de Paris puis à l'École libre des sciences politiques (1937-1939).

Le Résistant

Élève officier de cavalerie à l'École de Saumur en 1940, il participe à la Campagne de France, participant aux glorieux combats des cadets de Saumur sur la Loire. Après sa démobilisation, il reste en zone libre, et y fait représenter sa première pièce, *Mégarée*. Il s'engage dans la Résistance et quitte la France en 1942 avec son oncle Kessel, traversant clandestinement l'Espagne et le Portugal pour rejoindre à Londres les rangs des Forces françaises libres du Général de Gaulle. Il devient l'aide de camp du général François d'Astier de la Vigerie, puis attaché au poste « Honneur et Patrie » avant d'être chargé de mission pour le Commissariat à l'intérieur et à l'information et correspondant de guerre auprès des armées françaises en 1944 jusqu'à la fin des hostilités. Il écrit alors avec Kessel le *Chant des partisans* qui, sur une musique compo-

sée par Anna Marly, devient l'hymne aux mouvements de la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale.

L'Écrivain

À partir de 1946, il se consacre à sa carrière littéraire, reçoit le Prix Goncourt (1948) pour son roman *Les Grandes Familles* et divers prix prestigieux pour l'ensemble de son œuvre. Le 8 décembre 1966, il est élu au 30^e fauteuil de l'Académie française, succédant à Georges Duhamel. Il accède à la célébrité avec sa saga historique littéraire, *Les Rois maudits*, adaptée en 1973 à la télévision. Maurice Druon n'a jamais caché que sa série « *Les Rois maudits* » avait été le résultat d'un travail d'atelier. Au nombre des collaborateurs qu'il remercie dans sa préface, on relève les noms de Gilbert Sigaux, José-André Lacour et Edmonde Charles-Roux parmi quelques nègres de moindre envergure.

Il participe entre 1969 et 1970 à la Commission de réforme de l'ORTF.

Le ministre des Affaires culturelles du Président Pompidou

Restant engagé politiquement durant toutes ces années, Maurice Druon est nommé en 1973 ministre des Affaires culturelles par Georges Pompidou. La nomination de cette figure historique du gaullisme, seul non-élu du gouvernement, homme de lettres popularisé par ses succès littéraires et l'adaptation télévisuelle des *Rois Maudits*, résistant ne cachant pas son goût pour l'ordre, devait permettre de calmer une majorité échaudée par le projet de Beaubourg. Il s'appuie sur son succès littéraire et télévisuel pour asseoir sa légitimité politique, affirmant à Jean Mauriac : « Et puis, au fond, mes lecteurs ne sont-ils pas mes électeurs ». « Logique qui donne l'Élysée à Guy Lux et Matignon à Zitronne » lui répond Maurice Clavel.

Maurice Druon inscrit ses actions dans la continuité de son prédécesseur,



conservant à leur poste les principaux directeurs du ministère.

Sous son ministère, doté d'un budget d'environ 0,5 % du budget de l'État, pas encore grevé par les travaux de Beaubourg, est créée l'Association française pour les célébrations nationales, tandis que la Caisse nationale des Lettres du ministère de l'Éducation nationale est transférée, sous le nom de Centre national des Lettres, à celui des Affaires culturelles, avec des attributions élargies à l'aide aux auteurs et à la littérature francophone non française. De nouveaux Centres d'action culturelle (CAC) sont homologués à Annecy, Douai, Fort-de-France, Montbéliard et Paris (Carré Thorigny), les orchestres nationaux se mettent en

place à Toulouse, Bordeaux et Alforville, les budgets des théâtres nationaux sont augmentés, et la Comédie française rénovée.

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie française

Secrétaire perpétuel à partir du 7 novembre 1985, il renonce à cette fonction en octobre 1999, cédant la place à Hélène Carrère d'Encausse, et devenant au 1er janvier suivant, secrétaire perpétuel honoraire. Comme académicien, il intervient régulièrement sur l'évolution, qu'il souhaite très lente, de la langue française face à la société,

particulièrement hostile sur la féminisation des mots. En 1990, à l'occasion des réflexions sur la nouvelle orthographe demandée par Michel Rocard, il prend partie pour des rectifications limitées, et surtout non restrictives, pour que ce soit l'usage qui ratifie les évolutions de la langue.

Il est également membre de plusieurs académies, comme celles de Bordeaux, d'Athènes, du royaume du Maroc et l'Académie roumaine. Il collabore également comme chroniqueur irrégulier au Figaro, rassemblant ses écrits en plusieurs ouvrages dont *Le Bon français* (1996-1999) et *Le Franc-parler* (2001-2002). Il est aussi partisan de la reconstruction du Palais des Tuileries.

Distinctions et œuvres

- Grand-Croix de la Légion d'honneur
- Commandeur des Arts et des Lettres
- Médaille de la France libre
- Knight Commander du British Empire (K.B.E.)
- Grand officier du Mérite de l'ordre souverain de Malte
- Dignitaire ou titulaire des Ordres des pays suivants : Argentine, Belgique, Brésil, Grèce, Italie, Liban, Maroc, Mexique, Monaco, Portugal, Russie, Sénégal, Tunisie
- Docteur honoris causa de l'université York (Toronto), de Boston University (États-Unis) et de l'université de Tirana (Albanie)
- Prix Goncourt (Les Grandes Familles, 1948)
- Prix littéraire de la Fondation Prince Pierre de Monaco (pour l'ensemble de son œuvre, 1966)
- Prix Saint-Simon (Circonstances, 1998)
- Prix Agrippa d'Aubigné (Le Bon français, 2000)

Ses Œuvres

- Mégarée (1942), pièce de théâtre
- Le Sonneur de bien aller (1943), nouvelle

- Le Chant des partisans, avec Joseph Kessel (1943)
- Lettres d'un Européen et Nouvelles lettres d'un Européen (1943-1970), essais
- La Dernière Brigade (1946), roman
- La Chute des Corps (1949), roman
- Les Grandes Familles (1948-1951), roman en trois tomes, prix Goncourt 1948
- Un voyageur (1953), comédie
- Le Coup de grâce (1953), mélodrame, avec Joseph Kessel
- La Volupté d'être (1954), roman
- Les Rois maudits (1955-1977), roman historique en sept tomes
- Tistou les pouces verts (1957), roman jeunesse
- Alexandre le Grand (1958), roman mythologique
- Des seigneurs de la plaine à l'hôtel de Mondez (1962), nouvelles
- Les Mémoires de Zeus (1963-1967), roman mythologique en deux tomes
- Paris, de César à saint Louis (1964), essai historique
- Bernard Buffet (1964), essai
- Le Pouvoir (1965)
- Le Bonheur des uns (1967), nouvelles
- L'Avenir en désarroi (1968), essai

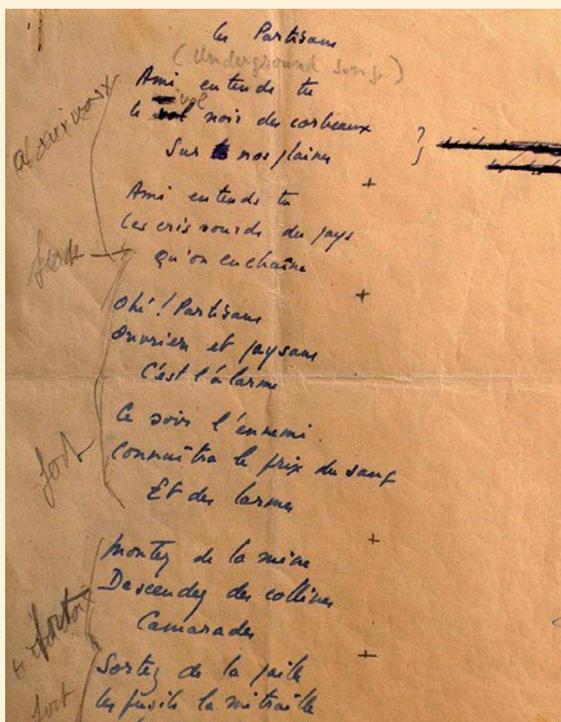
- Une église qui se trompe de siècle (1972), essai
- La Parole et le Pouvoir (1974), (Plon)
- Attention la France ! (1981), (Stock)
- Réformer la démocratie (1982), (Plon)
- La Culture et l'État (1985), (Vouloir la France)
- Vézelay, colline éternelle, nouvelle édition (1987), (Albin Michel)
- Lettre aux Français sur leur langue et leur âme (1994), (Julliard)
- Circonstances (1997), (Le Rocher)
- Circonstances politiques (1998)
- Circonstances politiques II (1999)
- Le Bon Français (1999), (Le Rocher)
- La France aux ordres d'un cadavre (2000), essai
- Ordonnances pour un État malade (2002), (Éditions de Fallois/du Rocher)
- Le Franc-parler (2003), (Le Rocher)
- Mémoires. L'aurore vient du fond du ciel (2006), (Plon/Éditions de Fallois)
- Les Mémoires de Zeus (2007)



Le Chant des partisans

Ami entends-tu
 Le vol noir des corbeaux
 Sur nos plaines.
 Ami entends-tu
 Les cris sourds du pays
 Qu'on enchaîne ...
 Ohé partisans
 Ouvriers et paysans
 C'est l'alarme !
 Ce soir l'ennemi
 Connaîtra le prix du sang
 Et des larmes ...

Montez de la mine,
 Descendez des collines,
 Camarades.
 Sortez de la paille
 Les fusils, la mitraille,
 Les grenades.
 Ohé ! les tueurs
 A la balle et au couteau
 Tuez vite !
 Ohé ! saboteurs
 Attention à ton fardeau ...
 Dynamite ...



C'est nous qui brisons
 Les barreaux des prisons
 Pour nos frères.
 La haine à nos trousses
 Et la faim qui nous pousse,
 La misère.
 Il y a des pays

Où les gens au creux
 des lits
 Font des rêves.
 Ici, nous, vois-tu
 Nous on marche et nous
 on tue
 Nous on crève ...
 Ici, chacun sait
 Ce qu'il veut, ce qu'il fait
 Quand il passe
 Ami, si tu tombes,
 Un ami sort de l'ombre
 A ta place.
 Demain du sang noir
 Séchera au grand soleil
 Sur les routes.
 Chantez compagnons,
 Dans la nuit, la liberté
 Nous écoute ...

Ami, entends-tu
 Les cris sourds du pays qu'on
 Enchaîne !
 Ami, entends-tu
 Le vol noir des corbeaux sur
 nos plaines ...

A Londres, où se retrouvent de nombreux responsables de la Résistance, tels que Fernand Grenier, Emmanuel d'Astier de la Vigerie, on cherche un indicatif musical pour l'émission "Honneur et Patrie", diffusée par la BBC... Mais ces résistants ont un autre vœu, plus, un impératif : créer un chant de la Résistance. "On ne gagne la guerre qu'avec des chansons...il faut un chant qui ait l'air de venir des maquis",

dit Emmanuel d'Astier de la Vigerie.
 La musique d'Anna Marly servit d'indicatif à l'émission "Honneur et patrie" diffusée du 17 mai 1943 au 2 mars 1944 sur la BBC.
 Le manuscrit original du Chant des Partisans a été classé "monument historique" en décembre 2006.

De nombreux interprètes ont repris ce chant : Anna Marly,

Germaine Sablon, Armand Mestral, Marc Ogeret, Zebda (motivés), Joan Baez, Lény Escudero, Yves Montand, les Compagnons de la Chanson, Juliette Greco, Line Renaud, Les Chœurs de l'Armée Rouge, et même Johnny Halliday !

Le Chant des partisans
Paroles de Maurice Druon et
Joseph Kessel, musique
d'Anna Marly, 30 Mai 1943



Citations de Maurice Druon

« *Le képi déforme la tête.* »

« *C'est toujours sur une démission collective que les tyrans fondent leur puissance.* »

« *Il ne faut pas juger avec nos yeux instruits d'aujourd'hui mais avec nos yeux aveugles d'hier.* »

« *Les tragédies de l'Histoire révèlent les grands hommes ; mais ce sont les médiocres qui provoquent les tragédies.* » *Quand un roi perd la France. Les rois maudits*

« *Il en est des défauts, comme des phares d'automobiles. Seuls ceux des autres nous aveuglent.* »

« *Il n'y a d'intérêt à vivre que si on se dévoue pour des choses qui vous dépassent. Ne se consacrer qu'à sa propre personne serait terriblement décevant.* »

« *Il n'y a d'hommes dignes d'exercer le pouvoir que s'ils ont assez de force d'âme pour le refuser.* »

« *Il n'y a pas d'œuvres populaires destinées à un public spécifique, peu ou moyennement cultivé. Les œuvres populaires doivent s'adresser à tous les publics et être assez accessibles pour être reçues par tous.* »

« *Le style est l'expression de la pensée.* »

« *Les hommes politiques mesurent leur pouvoir au nombre des faveurs qu'on vient leur demander.* »

« *Les fidélités ne s'obtiennent pas sans bienfaits.* » *Le Pouvoir*

« *Souvent la passion meurt de ce qui l'a fait naître.* »

« *La bêtise n'interdit pas l'entreprise, au contraire ; elle en masque les obstacles et fait apparaître facile ce qui, à toute tête un peu raisonnante, semblerait désespéré.* » *Le Lis et le Lion, les rois maudits*

« *Les honneurs sans le pouvoir sont les pierres tombales de nos ambitions.* » *Le Pouvoir*

« *Marcher devant le troupeau ne signifie jamais qu'on cesse d'en faire partie.* » *Le Pouvoir*

« *Une tradition, ce n'est jamais qu'un progrès qui a réussi.* » *Le Pouvoir*

« *On ne rencontre guère, pour se déclarer satisfaits du pouvoir, que ceux qui y participent.* » *Le Pouvoir*

« *Un homme puissant flatte plus son interlocuteur par une confidence que par un compliment.* » *Le Pouvoir*



Une tristesse unanime

Maurice Druon, grand protecteur de la culture française, a été l'un des inspirateurs de notre mouvement en lui faisant partager ses valeurs humanistes, notamment celle de la diversité culturelle du monde. Lors du concert qui célébrait le 150^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises au théâtre du Trianon en octobre 2008, il avait eu la gentillesse de nous envoyer un message très chaleureux, véritable cadeau. Nous continuerons à promouvoir la chanson française et l'esprit de la culture française, au Japon et dans le monde, en nous inspirant de sa lucidité et de sa volonté ».

Shuji Kato

Je fais partie de cette génération si proche des idéaux de ce grand homme dont nous dévorions les romans et admirions la pensée. Quelque part nous le voulions nôtre. Nous ressentons sa perte comme celle d'un être cher. Il appartient à l'Alliance Francophone de poursuivre sans faillir, sur la voie qu'il a tracée. Notre volonté est de ne pas le décevoir ! »

Marie-Dominique Blohorn

Bien que je m'y attendais, la triste nouvelle du décès du grand Maurice Druon m'a bouleversé d'autant qu'avec Joseph Kessel il fait partie de Djibouti et, en tout cas, de son histoire tout comme Rimbaud. En Afrique lorsqu'un grand homme de son âge disparaît nous prétendons que c'est une bibliothèque qui disparaît avec lui. Même s'il a écrit beaucoup sur ce qu'il a vécu je m'interroge et me demande s'il nous a bien tout dit ou enseigné sur ce qu'il savait.....

Aref Mohamed Aref

Je suis attristé et ému de la mort de Maurice Druon. Il était mon voisin immédiat lors de l'assemblée générale de L'Alliance Francophone il y a deux ans. Il connaissait très bien la Belgique et notre misère linguistique et m'a exhorté à persévérer à défendre notre langue.

Fernand Goffioul

Maurice Druon, fin connaisseur de la vie civile et politique, était aussi un grand gastronome. Il avait ses habitudes aux Trois Marches, lors de ses séjours versaillais, à la table 42, face au domaine royal de Versailles. Toujours d'une grande élégance, ce couple faisait honneur à ma table. Ils avaient un faible pour les patates, les plats gourmands, les pennés aux morilles, truffes blanches, et ris de veau. Il fut un grand homme, défenseur de notre langue, de notre patrimoine culturel, et de la cuisine française. C'était un véritable bonheur, que de le recevoir.

Gérard Vie

Maurice Druon a, jusqu'à son dernier souffle, lutté pour la langue française et pour la Francophonie, participé à la nouvelle Résistance contre tous ceux qui les abandonnent et sapent, contre le nouvel empire et ses éternels collaborateurs dans les rangs de nos « élites » de tous bords. « Avenir de la langue française » veut souligner l'illustration remarquable de notre langue dans les œuvres de ce grand écrivain et l'exercice de sa magistrature d'influence et son combat pour la langue, par la plume et les démarches personnelles tantôt discrètes, tantôt tonitruantes et rugissantes ; Il a inventé, pour la Francophonie la superbe formule : des pays « ayant le français en partage », au lieu du plat et technocratique « ayant en commun l'usage de la langue française ».

Albert Salon

La perte de Maurice Druon est triste et ô combien préjudiciable à l'évolution de notre monde. Il faudra du temps pour retrouver un tel humaniste, un homme vrai.

Pierre-Jean Gire

C'est un malheur que de naître avec de la démesure dans l'âme, un grand malheur sans lequel il n'y aurait pas de grandes vies. (La volupté d'être)

Pierre Builly

Finalement, la vie se résume toujours au passé, présent et futur. Pour le passé, nous pourrions dire « heureusement que Maurice Druon était là ! » Il a su, comme personne, transmettre la culture à des millions de jeunes et de moins jeunes. Pour le présent, s'il est une référence et un phare pour certains, il est surtout un ami pour toi, ce qui est certainement une chance méritée. Ne sommes-nous pas le fruit de ceux qui nous entourent ? Pour le futur, si son nom reste associé à tant de belles choses, il a surtout laissé une empreinte profonde, élégante et sincère dans l'histoire de la France.

Xavier de Hennin

L'Alliance Francophone toute entière est dans la peine. Je mesure combien vous personnellement en êtes affecté et je vous souhaite de tout cœur la force d'approvoiser ce grand vide. Je vous assure de ma profonde sympathie

Gisèle Bourquin

Je sais les liens qui vous unissaient à lui, et je sais aussi que c'est grâce à vous qu'il avait accepté de participer aux travaux de l'Alliance Francophone. Je tiens à vous dire que j'ai surtout pensé à vous au moment de sa disparition...

Paulette Decraene

Cet matin en me levant j'ai chanté Partisans ». J'avais six ans quand la guerre s'est terminée. Dès 1943, nous avions tous, mes camarades et moi, dans notre campagne limousine de petites mitraillettes « STEN » en bois et des brassards tricolores, bleu, blanc, rouge, avec une croix de Lorraine, il est vrai que nous étions au cœur d'un maquis ... Je viens tout simplement vous apporter tout mon témoignage de sympathie à l'occasion du décès de Monsieur Maurice Druon, votre Président d'Honneur... »

Michel Vergnault